RDC : des médicaments ARV encore inaccessibles

Des nouvelles de l'usine Pharmakina à Bukavu

- VIH/Sida - Accès aux ARV et aux soins - Par pays - Autres pays -

Kinshasa, 13 décembre - Des milliers de personnes séropositives en attente d'antirétroviraux (ARV) en République démocratique du Congo (RDC) fondent leurs espoirs sur une fabrique d'ARV génériques établie dans l'est du pays, qui espère recevoir le feu vert des autorités sanitaires internationales pour pouvoir distribuer largement ses médicaments.

Depuis le mois d'avril 2005, la RDC produit des médicaments ARV génériques, à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, à l'est du pays. La fabrication d'ARV par Pharmakina est une grande première en Afrique centrale, cependant le laboratoire doit attendre l'approbation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avant de poursuivre ses activités.

« Notre capacité de production est de 180 000 médicaments par mois, mais nous ne recevons pas de réelles demandes, sauf de la part de quelques personnes », a déclaré le docteur Pierre Mulema, responsable de la section VIH/SIDA de Pharmakina.

Médecins Sans Frontières est la seule organisation à fournir des ARV à Bukavu et propose gratuitement des traitements à plus de 600 patients. A l'heure actuelle, les médicaments proviennent de la Hollande.

Pharmakina fabrique une version générique de la stavudine, lamivudine et névirapine, baptisée 'Afri-Vir'. Le gouvernement congolais a autorisé la mise sur le marché de ces ARV en juin 2005.

Le docteur Andre Adanji, point focal urgence et action humanitaire de l'OMS à Bukavu, a déclaré que l'agence onusienne effectuait des tests sur les médicaments produits par Pharmakina.

« Nous avons déjà reçu des échantillons. Ils ont été envoyés à Genève où ils vont être testés », a-t-il précisé.

En outre, l'OMS a fait part de son soutien à Phamarkina, mais l'agence onusienne doit s'assurer de la qualité des médicaments avant d'autoriser leur exportation en dehors de la RDC.

« Notre capacité de production permet de satisfaire les besoins en ARV de toute la RDC et d'en exporter aux pays voisins », a insisté docteur Pierre Mulema. « Il y a un réel besoin en ARV de bonne qualité en RDC », a-t-il ajouté.

Mais comme le coût des ARV fabriqués par Pharmakina s'élève à 22 dollars par mois, bon nombre de personnes séropositives au Sud-Kivu n'ont pas les moyens de s'en procurer.

Dix années de conflit ont détruit un système de santé déjà chancelant au Sud-Kivu. Les groupes rebelles des pays voisins et les milices armées congolaises ont systématiquement pillé les villages et mis à sac les centres sanitaires.

La population rurale est de plus en plus sensibilisée au VIH/SIDA et les campagnes d'éducation se mettent progressivement en place.

Cependant, les centres de dépistage et de traitement sont encore peu nombreux, le personnel qualifié préfère quitter la région et les autorités sanitaires locales se battent pour se réapprovisionner en médicaments.

« Nous sommes confrontés à un grave problème d'approvisionnement en ARV. De toute évidence, un grand nombre

de malades dont l'état de santé requiert des ARV n'y a pas accès », a regretté Médard Mpinda, coordinateur du Programme national multisectoriel pour la lutte contre le sida (PNMLS), l'organe national chargé de la coordination de la lutte contre le VIH/SIDA en RDC.

Le docteur Andre Adanji a souligné qu'il était encore trop tôt pour parler d'un accès national aux ARV en RDC.

Pharmakina exhorte le gouvernement et les principales ONG à soutenir la production locale d'ARV et à faciliter la mise sur le marché des médicaments. MSF-Hollande, qui importe actuellement des ARV d'Amsterdam, a déclaré envisager de s'approvisionner auprès de Pharmakina.

« Une production locale permettra de sauver des milliers de vie en économisant simplement du temps et de l'argent », a affirmé Pierre Mulema. « Des ARV de bonne qualité sont disponibles et des patients qui ont besoin d'un traitement ne peuvent y avoir accès, cela est vraiment insupportable », a-t-il déploré.